N°. 44.

Rapport sur l'observation de M.r Bonhomme

Navette introduitte dans le rectum. /

L'observation de M.r Bonhomme m.e en chirurgie à avignon, qu'on a lue jeudy dernier nous paroit meriter d'être admise, pour être employée par extrait dans les memoires de l'Academie, et y faire corps avec diverses autres observations qui ont demandé de la part de la chirurgie des ressources plus recherchées que dans le cas present. il s'agit d'un homme de 60 ans, tisserand de son metier, qui s'étoit introduit une navette d'environ onze pouces de long, dans l'anus, en forme de suppositoire. M. Bonhomme a retiré ce corps etranger avec des tenettes propres à l'extraction des pierres de la vessie. il n'y avoit pas à deliberer pour ~~l'~~indication et le choix du moyen n'étoit pas difficile. c'est un de ces cas si simple dans toutes ses circonstances qu'il nous paroit impossible que l'homme le plus habile ou le moins eclairé puissent tenir une conduitte differente. Nous prendrons icy l'occasion de remarquer que la nature particulière des corps etrangers introduits dans le rectum doit prescrire des moyens differens pour en debarasser cette partie. nous avons l'exemple connu de la queüe de cochon dont les poils avoient été coupés fort courts, et que des ecoliers fourrerent dans le fondement d'une fille de joye, le gros bout le premier. l'introduction en fut facile, parcequ'elle se fit suivant la direction des poils, mais lorsqu'on voulut l'arracher, ces poils piquoient la membrane interne du rectum et causoient des douleurs affreuses. Le Chirurgien fit faire une cannulle assés grosse pour recevoir la queüe, et en l'introduisant dans le rectum il repoussoit les poils, ~~ce~~ qui empechoit qu'ils ne s'engageassent dans les membranes, pendant qu'on faisoit l'extraction du corps etranger

ARC 56 n° 44

par linterieur de cette canaulle.

à cet exemple jen joindray un autre qui probablement est connu de peu de personnes de lart, parcequil est dans un fort petit recueil dobs. imprimé depuis plus de quarante ans et qui na pas eu grande reputation, quoyquil contienne des faits qui meritent attention. lauteur etoit chir. major de lhopital Royal de Brest et sappelloit joseph nollet. il rapporte (obs. 33 pag. 103) „ quun religieux voulant se
„ guerir dune colique qui le tourmentoit violemment, on luy
„ conseilla de sintroduire dans le fondement une bouteille de leau
„ de la reine de hongrie, où il y auroit une petite issue
„ au bouchon, de laquelle leau distillat peu à peu dans linterieur.
„ ces sortes de bouteilles sont ordinairement longues. il la
„ poussa si bien quelle entrat toute entiere dans le rectum, ce
„ qui letonna etrangement. il ne pouvoit aller à la selle ni
„ recevoir de lavement; on apprehendoit linflammation et la
„ mort. on envoya querir jusqu'à une sage femme, voir si elle
„ pourroit introduire sa main, afin de retirer la bouteille. ce quelle
„ ne put faire. les pinces, becs de corbin et tous les speculum
„ ani ny firent rien. on ne pouvoit pas la casser, et cela
„ auroit été encore plus facheux, car les pieces de verre lauroient
„ blessé. enfin on trouva moyen de faire introduire la main dun petit
„ garçon de huit à 9 ans qui eut assés daddresse pour guerir ce
„ bon religieux.

il est evident que la navette, la queüe de cochon et la bouteille ne pouvaient etre retirées par un meme moyen. nous croyons quun memoire bien fait, sur la varieté des ressources

de lachirurgie contre ces sortes d'accidens seroit fort instructif, et
qu'il pourroit piquer la curiosité des personnes mêmes qui ont le
plus de repugnance à lire les choses qui concernent notre art
j'en ay fait l'epreuve à l'occasion des Obs. sur laquelle nous
faisons ce rapport, et de celles qui avoient pour objet, la
maniere dont on s'avoit delivré un vieillard et un jeune homme
pris l'un dans une virole et l'autre dans un briquet.

a paris ce 28. fevrier 1754

Verdier. Louis.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE